

Le bourg pittoresque, traversé par un béal d'eau vive et plein d'anciens restes, s'abrite au pied du clocher.

L'église, bâtie par saint Bernard, est un vaste vaisseau, mutilé vers l'abside, qui offre dans ses magnifiques lignes le style *cistercien* austère; mais l'époque de transition du roman à l'ogival dans les pilastres et les arcs doubleaux tempèrent les cintres du portail et des baies et *oculi*. Des nervures à triples tores se croisent sur les arrêtes des voûtes, les clefs sont ornementées, le portail est flanqué de deux colonnes languettes et cannelées avec chapiteaux travaillés qui supportent un tympan, chargé d'une croix *potencée* et bordé d'un archivolt sculpté de fleurons et de tores d'un goût et d'une délicatesse extrêmes; une rose romane à meneaux splendides s'ouvre sur la façade.

L'intérieur offre des détails précieux, quelques restes de pavés émaillés, des fresques anciennes dans les sacristies, des ouvrages de tapisserie très-élégants, des fragments de vitraux, et surtout un magnifique fauteuil ou siège abbatial, sculpté, en vieux chêne du xv^e siècle; ces boiseries de style flamboyant, jadis ornées d'écussons et de statuettes, sont reléguées dans un coin humide.

Le maître-autel en bois et à colonnes torsées ne s'harmonise nullement avec le style de l'édifice. La chapelle de Saint-Bernard a conservé heureusement son autel roman orné d'arcades et de colonnettes. Dans la chapelle Sainte-Marguerite, on remarque un curieux autel de pierre mélangé d'ornements byzantins du xii^e siècle et d'ornements du xv^e de style flamboyant.

Mais en dehors de l'église et construit en hors-d'œuvre, quoique ouvert sur le bas côté, est un oratoire d'une toute autre époque. On le nomme chapelle des Nérestang; il est dû à la munificence de Claude de Nérestang et de